

Alain de Libera

*Destructionis destructio* (suite)  
Existence et vérité

Cours du 12 mars 2018



# Résumé

Par opposition au pur *noein* qui a « la forme d'accomplissement d'un **pur** faire voir» (F. Dastur) – la saisie des indivisibles, selon Aristote, les intelligibles simples, encore appelés quiddité (*quid est*) ou essence par les médiévaux –, le discours apophantique est un **faire voir** qui, pour montrer quelque chose =  $x$ , **a recours à autre chose**, =  $y$ , afin de déterminer  $x$  à partir de  $y$ , de faire voir  $x$  à partir de  $y$  comme étant  $y$

le discours apophantique opère une synthèse, qui découvre  $x$  dans son être- $y$  comme étant  $y$  – cela c'est le vrai, c'est du vrai, c'est de l' **ἀληθής** [= non caché – de **λήθω**, se cacher; dér. **λήθη**: oubli]

par cette structure de synthèse qui fait voir l'être-ensemble de  $x$  et de  $y$ , le discours apophantique **reçoit en même temps la possibilité du recouvrement**, celle de recouvrir  $X$ , de placer l'autre chose  $y$  devant  $x$  afin de faire voir  $x$  comme  $y$ , comme ce qu'elle n'est pas – cela c'est le faux, c'est du faux, c'est du **ψεῦδος** [= mensonge, fausseté consciente et intentionnelle].

Cette structure Aristote l'exprime en disant qu'elle consiste à « **dire** » quelque chose =  $y$  de quelque chose =  $x$ , **λέγειν τὸ κατὰ τίνος**

# Ti kata tinós: Ernst Tugendhat (1930 —...)

- *Tí kata tinós. Eine Untersuchung zu Struktur und Ursprung aristotelischer Grundbegriffe*, Freiburg i. Br. / München 1958

... une structure fondamentale de la langue grecque, telle qu'elle s'exprime à travers la philosophie d'Aristote, ... la structure prédicative, qu'Aristote appelle κατηγορεῖν...

... une structure ontologique opérant dans l'être une dissociation fondamentale, ou plutôt révélant en lui une sorte de discrédance (Zwiefältigkeit) originelle, dont la distinction «logique » du sujet et du prédicat ne fournit qu'un bien pâle reflet (P. Aubenque)

*Zwiefältigkeit* – cf. *Die Frage nach dem Ding. Zu Kants Lehre von den transzendentalen Grundsätzen* [SH 1935/36, Fribourg], = *Qu'est-ce qu'une chose ?*, Paris, 1971 ; GA 41: 145, *Sinnlichkeit und Verstand. Rezeptivität und Spontaneität* : dualité de la connaissance /dualité de l'objet

... le simple « vis-à-vis » (*Gegen*) intuitif n'est pas encore un objet ; mais le pensé universel qui n'est que conceptuel n'est, en tant qu'il reste tel, pas davantage un objet.

l'objet ne se dresse (*steht*) que si l'intuitif est conceptuellement pensé, et l'objet ne se dresse comme opposé (*entgegen*) que si le concept détermine un donné intuitif en tant que tel

Rappels : deux « sujets » chez les Commentateurs  
« grecs »; deux sens de *kategorein* chez Aristote

Sujet d'existence – sujet d'attribution

sujet **πρὸς ὕπαρξιν** = sujet d'inhérence = sujet ontologique

sujet **πρὸς κατηγορίαν** = sujet d'attribution = sujet logique.

*Accuser / attribuer*

κατηγορεῖν<sup>1</sup> : **accuser** quelqu'un de quelque chose

κατηγορεῖν<sup>2</sup> : **attribuer** quelque chose à quelque chose

## De l'accusation à l'attribution: λέγειν τὸ κατὰ τίνος

Aristote a saisi le verbe [κατηγορεῖν], l'a arraché de son sol natal, l'a transplanté dans son jardin philosophique. En faisant cela, il a élargi le sens et l'application du verbe : l'accusation hostile devient une attribution neutre, et le quelqu'un qui est accusé devient un quelque chose – « accuser quelqu'un de quelque chose » devient « attribuer quelque chose à quelque chose » ; « **accuser X de Y** » devient « **dire Y de X** ».

J. Barnes, « Les Catégories et les *Catégories* », in O. Bruun & L. Corti (éd.), *Les Catégories et leur histoire*, Paris, Vrin, 2005, p. 12

# Dévoilement (découverte) et voilement (recouvrement)

430a27-28 : ἐν οἷς δὲ καὶ τὸ ψεῦδος καὶ τὸ ἀληθές σύνθεσις τις ἤδη νοημάτων ὡσπερ ἓν ὄντων

Wo jedoch sowohl Verdeckung als Entdeckung sein kann, da ist schon so etwas wie Zusammensetzung des Gemeinten, des in den Vorstellungen Vorgestellten, als sei es gleichsam eins.

Là où cependant aussi bien recouvrement que découverte sont possibles, il y a déjà quelque chose comme une composition de ce qui est visé, de ce qui est représenté dans les représentations, comme s'il s'agissait d'une seule chose

Synthesis ist sonach Fundament für Falsch- und Wahrheit - d. i. hier solche Wahrheit, **an deren Stelle auch Falschheit sein kann**, d. h. Aussagewahrheit

La *synthesis* est donc fondement pour le faux et la vérité – c'est-à-dire ici pour une vérité telle que, à sa place **il pourrait y avoir fausseté**, à savoir : la vérité d'un énoncé.

# De anima, III, 6, 430b26-31 (1)

Ἔστι δ' ἡ μὲν φάσις **τι κατὰ τινος**, ὥσπερ ἡ κατάφασις, καὶ ἀληθῆς ἢ ψευδῆς πᾶσα.

**Tricot** : <En résumé>, l'assertion **affirme un attribut d'un sujet**, comme l'affirmation elle-même, et elle est, par suite, toujours vraie ou fausse.

**Barbotin** : L'énonciation **applique donc un attribut à un sujet**, comme l'affirmation, et est nécessairement vraie ou fausse ;

**Thillet** : L'énonciation **dit quelque chose d'un sujet**, comme dans le cas de l'affirmation, et elle est toujours vraie ou fausse.

**Bodéüs** : De son côté, l'énonciation consiste à **dire quelque chose d'un sujet**, comme l'affirmation, et elle est toujours vraie ou fausse

**Translatio vetus (Jacques de Venise)** : Amplius autem **dictio aliquid de aliquo**, sicut affirmatio aut vera aut falsa omnis est.

**GC Averroès, III (26) (Michel Scot)** : Et **dicere aliquid de aliquo**, sicut affirmatio, et omne compositum, est verum vel falsum

# De anima, III, 6, 430b26-31 (2)

ὁ δὲ νοῦς οὐ **πᾶς**

**Tricot** : Avec l'intellect, il n'en est pas toujours ainsi :

**Barbotin** : pour l'intellect il n'en va pas toujours de même

**Thillet** : Mais ce n'est pas le cas de toute saisie intellectuelle

**Bodéüs** : Mais ce n'est pas toujours le cas de l'intelligence.

**Jacques de Venise** : Intellectus autem non **omnis**

**Averroès (Michel Scot)** : Et non **omnis** intellectus



ἀλλ' ὁ τοῦ τί ἐστὶ κατὰ τὸ τί ἦν εἶναι ἀληθής, καὶ οὐ τὶ  
κατὰ τίνος·

**Tricot** : quand il a pour objet l'essence au point de vue de la quiddité, il est toujours dans le vrai, mais non pas s'il affirme un attribut d'un sujet

**Barbotin** : c'est lorsqu'il saisit l'être de la chose comme essence formelle qu'il est vrai, et non pas lorsqu'il applique un attribut à un sujet

**Thillet** : si celle de l'essence conforme à l'essentiel de cette essence est vraie, ce n'est pas le cas de celle de l'attribut d'un sujet

**Bodéüs** : Au contraire, lorsqu'elle saisit ce qu'est une chose conformément à son essence, elle est vraie, sans dire quoi que ce soit d'un sujet.

**Jacques de Venise** : sed qui est ipsius quid est secundum quod quid erat esse verus est, et non est aliquid de aliquo

**Averroès (Michel Scot)** : sed qui dicit in quiditate rei, est verus, non qui dicit aliquid de aliquo

# Qu'est-ce qu'un genre? *Topiques*, I, 5, 102a31-32

Γένος δ' ἐστὶ τὸ κατὰ πλειόνων καὶ διαφερόντων τῷ εἴδει ἐν τῷ τί ἐστὶ κατηγορούμενον.

Boèce : Genus autem est quod de pluribus et differentibus specie in eo quod quid est praedicatur

Tricot : genre est l'attribut essentiel applicable à une pluralité de choses différant entre elles spécifiquement

J. Brunschwig : Est genre un attribut qui appartient en leur essence à plusieurs choses spécifiquement différentes

A. de Libera & A. -Ph. Segonds : Est genre ce qui est prédicable de plusieurs différant par l'espèce, relativement à la question: "Qu'est-ce que c'est?"

# La définition et le propre: τὸ τί ἦν εἶναι

Ἔστι δ' ὄρος μὲν λόγος ὁ τὸ τί ἦν εἶναι σημαίνων (Topiques, I, 5, 101b38)

**Tricot** : La définition est un discours qui exprime **la quiddité de la chose**

**Brunschwig** : Une définition est une formule qui exprime **l'essentiel de l'essence d'un sujet**

Ἴδιον δ' ἐστὶν ὃ μὴ δηλοῖ μὲν τὸ τί ἦν εἶναι, μόνῳ δ' ὑπάρχει καὶ ἀντικατηγορεῖται τοῦ πράγματος (Topiques, I, 5, 102a18-19).

**Tricot**: «Le propre, c'est ce qui, tout en n'exprimant pas **la quiddité de la chose**, appartient pourtant à cette chose seule et peut se réciproquer avec elle»

**Boèce** : Proprium autem est quod non indicat quidem **quid est esse**, soli autem inest et conversim praedicatur de re

Ce que c'était que d'être: que signifie le ἦν dans τί ἦν εἶναι ?

**Sophocle, Œdipe-roi, v. 1528-1530 : C'est donc le dernier jour qu'il faut, pour un mortel, toujours considérer. Gardons-nous d'appeler jamais un homme heureux, avant qu'il ait franchi le terme de sa vie.**

**Aubenque: Seule la mort peut, dans le cas du vivant, arrêter le cours imprévisible de la vie, transmuier la contingence en nécessité rétrospective, séparer l'accidentel de ce qui appartient vraiment par soi au sujet qui n'est plus. C'est la mort de Socrate qui façonne l'essence de Socrate : celle du juste injustement condamné. C'est elle qui permet de dissocier ce qu'il y a de contingent dans l'existence historique de Socrate et ceux des accidents de sa vie qui accèdent à la dignité d'attributs essentiels de la socratéité.**

# Tel qu'en lui-même enfin...

En termes plus abstraits, **il n'est d'attribution essentielle dans le cas d'un homme** (si du moins nous entendons par là une attribution propre, et non pas seulement générique) **qu'à l'imparfait, c'est-à-dire portant sur un sujet qui n'est ce qu'il est que parce qu'il n'est plus**. On pourrait opposer sur ce point le discours essentiel au discours tragique, qui, parce qu'il adhère à l'imprévisibilité du temps, marquée par les péripéties, ne connaît que les verbes d' action et ignore la fonction essentielle, c'est-à-dire prédicative par soi, du verbe être. C'est l'histoire qui, comme ailleurs la démonstration, fournit ici le fondement de la synthèse attributive. Mais, selon le mot de Solon, on ne voit la synthèse qu'à la fin, lorsque l'histoire de l'homme est parvenue à son terme . C'est finalement cette idée, si profondément grecque, selon laquelle tout coup d'œil essentiel est rétrospectif, qui nous paraît justifier le ἦν du τί ἦν εἶναι (P. Aubenque)

# τί ἐστί et τὸ τί ἦν εἶναι

Bien distinguer: τὸ τί ἦν εἶναι σημαίνει, signifier la quiddité, et ἐν τῷ τί ἐστί κατηγορεῖσθαι : se prédiquer ou être prédicable en réponse à la question *qu'est-ce que c'est ?* **C'est parce que la différence ne se prédique pas in quid, en réponse à la question ti esti ?, qu'elle n'exprime pas le τὸ τί ἦν εἶναι, le quid est, la quidditas.**

Le τί ἦν εἶναι désigne [...] ce qu'il y a de plus intérieur, de plus fondamental, de plus propre dans l'essence du défini. Les Seconds Analytiques le définissent : « Ce qu'il y a de propre parmi les éléments du τί ἐστί » (Anal. post., II, 6, 92 a 7) ; c'est pourquoi il ne se confond pas avec le genre, qui est trop général, et ne comprend pas la matière, qui est accidentelle. Désignant ce que la chose est par soi (essence et attribut par soi), il exclut ce qu'elle est par accident (Aubenque, Le problème de l'être, p. 472)

# De anima, III, 6, 430b26-31: conclusion (1)

ἀλλ' ὡσπερ τὸ ὄραν τοῦ ἰδίου ἀληθές, εἰ δ' ἄνθρωπος τὸ λευκὸν ἢ μή, οὐκ ἀληθές αἰεί

**Tricot** : Mais, de même que la perception, par la vue, de son sensible propre, est toujours vraie (alors que, dans la question de savoir si le blanc est, ou non, un homme, la perception n'est pas toujours vraie),

**Barbotin** : Mais de même que la vue du sensible propre est toujours vraie (quant à savoir si tel objet blanc est un homme ou non, la vérité n'est pas toujours atteinte),

**Thillet** : De même que voir le sensible propre est toujours vrai, mais que voir si le blanc est homme ou non n'est pas toujours vrai,

**Bodéüs** : Il en va plutôt comme de la vue, qui est vraie en saisissant son objet propre, alors que pour décider si l'objet blanc est un homme ou non, elle ne tranche pas toujours en vérité.

**Jacques de Venise** : Sed sicut videre proprii verum, si autem homo album, verum aut non verum semper est

**Averroès (Michel Scot)** : Sed quemadmodum actiones proprie <visui†> sunt vere, utrum autem album est homo non semper est verum

## De anima, III, 6, 430b26-31: conclusion (2)

οὕτως ἔχει ὅσα ἄνευ τῆς ὕλης

**Tricot** : de même en est-il pour tous les objets sans matière

**Barbotin** : ainsi l'intellect est-il infallible pour tous les objets indépendants de la matière.

**Thillet** : ainsi en est-il de tout ce qui est sans matière

**Bodéüs** : Ainsi en va-t-il de tout objet immatériel

**Jacques de Venise** : et sic se habent quecunque sine materia sunt

**Averroès (Michel Scot)** : ita etiam est dispositio eius quid est abstractum a materia »



# Averroès: texte et commentaire 26 du De anima, livre III, 6

T26 (Michel Scot) : Et **dicere aliquid de aliquo**, sicut affirmatio, et omne compositum, est verum vel falsum – Et dire quelque chose de quelque chose, comme l'affirmation, et tout composé, est vrai ou faux.

C26: Et *prédiquer* par l'intellect *quelque chose de quelque chose, comme l'affirmation* et la négation, est une composition par l'action de l'intellect. *Et tout composé est vrai ou faux*. Dans l'intellect matériel, par conséquent, se trouvent toujours vérité et fausseté mêlées ; et cela est propre à cet intellect

# Averroès: texte et commentaire 26 du De anima, livre III, 6 (suite)

T26 : « *Et tout intellect n'est pas, [toujours dans le] vrai, mais [uniquement] celui qui dit la quiddité de la chose, non celui qui dit quelque chose de quelque chose* ».

C26 : Puis, [Aristote] montre que cela n'est pas propre à tous les actes de cet intellect, mais seulement à celui que l'on appelle « assentiment », et non pas à la « conception » intellectuelle. Et il dit : *Et tout intellect n'est pas, etc.* C'est-à-dire : et ce n'est pas en tout acte de cet intellect que se trouvent vérité et fausseté mêlées, car ce que l'on nomme « conception » (*informatio*) est toujours vrai, mais pas l'acte de prédiquer quelque chose de quelque chose .

# Conception et assentiment: *formatio* et *fides*

Averroès distingue: « représentation » ou « conception » (*formatio*, *informatio*), ar. **taṣawwur** [= 1<sup>ère</sup> opération de l'intellect]

« assentiment » (*fides*), ar. **taṣdīq** [= 2<sup>e</sup> opération de l'intellect]

Albert, *De an.*, III, 3, 1 ; Stroick, p. 207, 23-30 : Hic autem intellectus [incomplexorum] vocatur apud Arabes *informatio*, eo quod intelligere talia est informari intellectum possibilem naturis formalibus eorum.

# Avicenne, derechef...

## *Logica*, I, 2 deux modes de connaissance

...res **scitur** duobus modis : uno, ut **intelligatur tantum**, ita ut, cum nomen habuerit quo appelletur, repraesentetur animo eius intentio, quamvis non sit ibi veritas nec falsitas. Sicut, cum dicitur 'homo'. Altero, ut cum intellectu sit **credulitas** : sicut cum dicitur tibi quod omnis albedo est accidens.

... une chose peut être **connue** de deux manières: la première lorsqu'**on l'intelligé seulement**, de façon que (de même qu'elle a un nom par lequel elle est appelée) elle soit représentée dans l'esprit par cette« intention» (*intentio*), bien qu'il ne s'y trouve ni vérité ni fausseté, comme lorsqu'on dit« homme». Et la seconde lorsqu'il se forme dans l'intellect une **croiance**, comme lorsqu'on te dit que toute blancheur est un accident. Trad. C. Panaccio, *Le discours intérieur*, p. 142.

# Deux modes d'ignorance

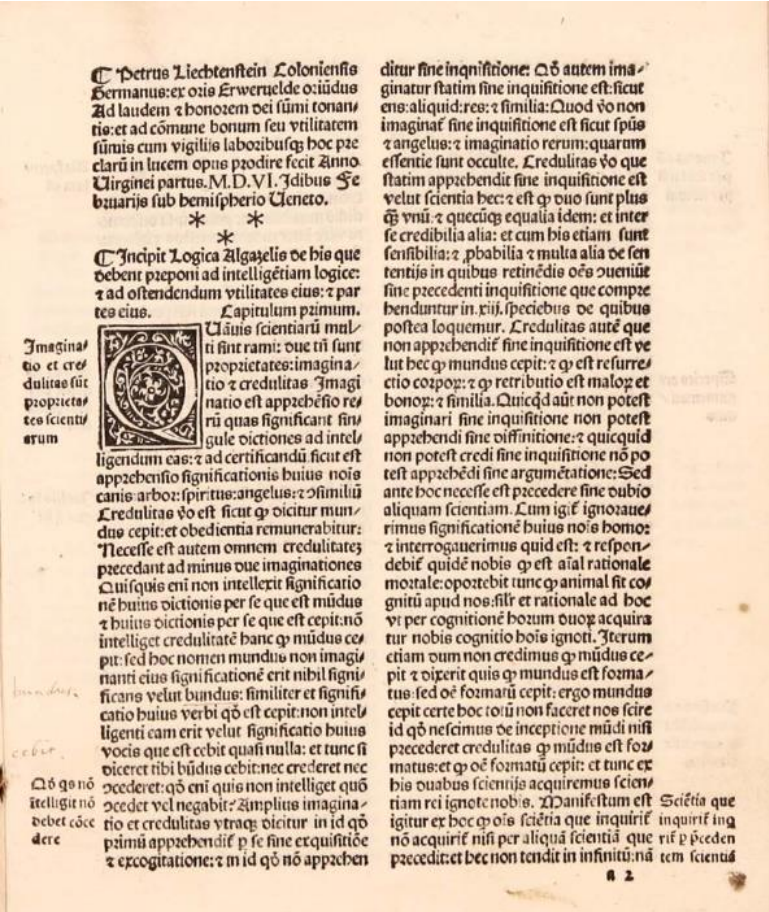
Avicenne: Sic res est incognita duobus modis : uno secundum intellectum, alio secundum credulitatem. Unusquisque autem eorum non sit cognitus **nisi acquirendo** ; non autem acquiritur unusquisque eorum nisi ex prius cognito et ex affectione et proprietate quam habet cognitum, propter quam movetur animus a scientia cogniti ad sciendum incognitum. Est ergo hic quiddam quod solet prodesse ad sciendum id cuius intellectus nescitur, et est quiddam quod solet prodesse ad sciendum id cuius credulitas nescitur.

# Imaginatio et credulitas : Gundissalinus et Ghazali

Gundissalinus, *De divisione philosophiae*, éd. Baur, p. 80, 9-15 : « Duobus autem modis cognoscitur res, ymaginatione scilicet et credulitate: ymaginatione, ut ex significacione sui nominis, ut cum dicitur ,homo' vel ,animal'; credulitate, ut cum dicitur ,homo est animal'. Ymaginacio autem necessario preedit credulitatem. Nisi enim prius cogoveris significacionem huius nominis ,homo' vel ,animal', non credes hoc, quod dicitur ,homo est animal'. »

Logica Algazelis, Lohr, p. 223: Scientiarum, quamvis multi sint rami, duae tamen sunt primae partes, imaginatio et credulitas. Imaginatio est apprehensio rerum, quas significant singulae dictiones ad intelligendum et certificandum eas. Sicut est apprehensio significacionis huius nominis, 'lapis,' 'arbor,' 'angelus,' 'Spiritus' et similium. Credulitas vero est sicut hoc quod dicitur, quia 'Mundus coepit,' et 'Obedientia remunerabitur.' Necesse est autem, ut **omnem credulitatem praecedant ad minus duae imaginationes**. Quisquis enim non intellexerit significacionem huius dictionis per se quae est 'mundus,' et huius dictionis per se quae est 'coepit,' non intelliget credulitatem hanc quod 'Mundus coepit.'

# Logica Algazelis Arabis, éd. Petrus Liechtenstein Coloniensis, 1506



# L'imagination et les transcendants

Amplius, imaginatio et credulitas unaquaeque dividitur in id quod primum apprehenditur per se sine inquisitione et excogitatione, et in id quod non apprehenditur sine inquisitione. Quod autem imaginatur statim **sine inquisitione est sicut 'ens' et 'res' et similia**. Quod vero non imaginatur sine inquisitione est sicut cognitio Spiritus et angeli et imaginatio rerum quarum essentiae sunt occultae. Credulitas vero quae statim habetur sine inquisitione est ut sententia haec quod 'Duo plus sunt quam unum,' et 'Quaecumque aequalia eidem, et inter se.



# De la croyance à l'assentiment: science, opinion et crainte

*taṣawwur / taṣdīq*; *Formatio / fides*; *Intellectus / credulitas*; *Imaginatio / credulitas*

La notion avicennienne de *taṣdīq* est encore au XIV<sup>e</sup> siècle au fondement de la définition de la science par opposition à l'opinion:

Jean Buridan, *In Anal. Post.*, I, q. 32: « *scientia est assensus firmus et opinio est assensus cum formidine ad oppositum* »

Isaac Israeli, *Liber de definitionibus*, éd. Muckle, AHDLMMA 11, 1937-1938, p. 340 : « *Opinio est acceptio ad quam accedit cum formidine alterius partis* » ; Avicenne, *Liber de anima*, V, 1 oppose *sententia* – « *conception définie et très certaine* » et *opinio* : *conceptio ad quam acceditur cum formidine alterius partis* [Van Riet, II, p. 79]

**Albert de Saxe** (1320-1390), *Quaestio utrum logica sit scientia speculativa vel practica*: ... *notitia complexa vera quaedam est vera certa et firma sine formidine ad oppositum ; quaedam est incerta et infirma et cum formidine ad oppositum ; secunda non vocatur scientia sed vocatur quaedam aestimatio*

# Les trois sens de la croyance

Kant (rappel): L'opinion est une croyance qui a conscience d'être insuffisante aussi bien subjectivement qu'objectivement. Si la croyance n'est que subjectivement suffisante et si elle est en même temps tenue pour objectivement insuffisante, elle s'appelle foi. Enfin, la croyance suffisante aussi bien subjectivement qu'objectivement s'appelle science.

Abélard distingue la croyance comme opinion, « située au bas de l'échelle cognitive » ; la croyance comme acte de foi, « au sens religieux du terme » ; la croyance comme jugement ou assentiment, comme « opération psychologique d'adhésion » – Cf. Chr. Grellard, « Fides sive credulitas, le problème de l'assentiment chez Abélard, entre logique et psychologie », AHDLMMA, 70, 2003, p. 7-25.

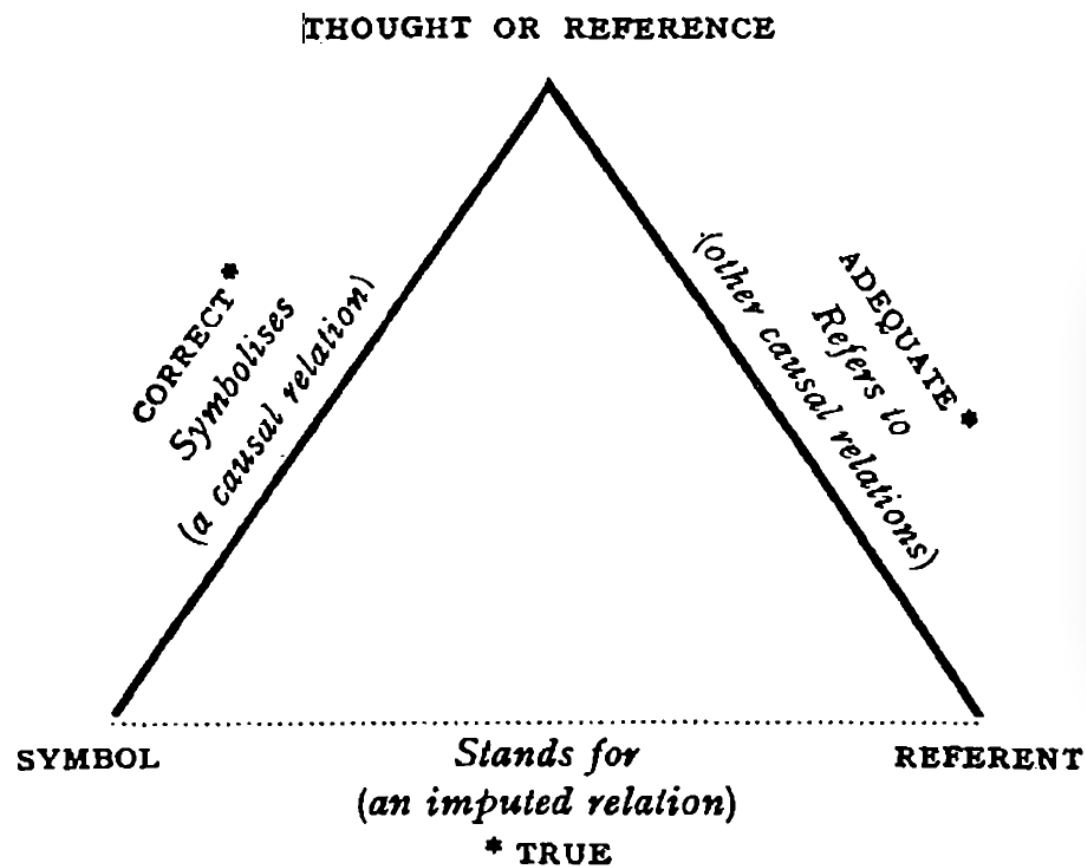
# Traditionis traditio: le Peri Hermeneias

- Ph. Büttgen, A. de Libera, M. Rashed & I. Rosier-Catach (éd.), *Les Grecs, les Arabes et nous*, Paris, Fayard (Ouvertures), 2009, « *Translatio studiorum* », in B. Cassin (dir.), *Après Babel, traduire*, Actes Sud-MuCEM (catalogue de l'exposition MuCEM, 13 décembre 2016-20 mars 2017), 2016, p. 100-110
- J. Isaac, O. P., *Le Péri Hermeneias en Occident de Boèce à saint Thomas. Histoire littéraire d'un traité d'Aristote* (Bibliothèque thomiste XXIX), Paris, Vrin, 195
- H.A.G. Braakhuis, et C.H. Kneepkens (éds.), *Aristotle's Peri Hermeneias in the Latin Middle Ages. Essay on the Commentary Tradition*, Nijmegen, 2003

# Peri Hermeneias: chapitre 1er

Tricot: Il faut d'abord établir la nature du nom et celle du verbe : ensuite celle de la négation et de l'affirmation, de la proposition et du discours. — Les sons émis par la voix sont les symboles des états de l'âme (Ἔστι μὲν οὖν τὰ ἐν τῇ φωνῇ τῶν ἐν τῇ ψυχῇ παθημάτων σύμβολα = lat. *Sunt ergo ea quae sunt in voce earum quae sunt in anima passionum notae*), et les mots écrits les symboles des mots émis par la voix. Et de même que l'écriture n'est pas la même chez tous les hommes, les mots parlés (φωναὶ) ne sont pas non plus les mêmes, bien que les états de l'âme (παθήματα τῆς ψυχῆς = lat. *passiones animae*) dont ces expressions sont les signes immédiats soient identiques chez tous, comme sont identiques aussi les choses (πράγματα) dont ces états sont les images (ὁμοιώματα = lat. *similitudines*).

# Ogden & Richards: le « triangle sémantique »



## Du P.H. au *De anima*

Ce sujet a été traité dans notre livre *de l'Âme*, car il intéresse une discipline différente.

περὶ μὲν οὖν τούτων εἴρηται ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς, — ἄλλης γὰρ πραγματείας

De his quidem dictum est in his quae sunt dicta de anima -- alterius est enim negotii.

This matter has, however, been discussed in my treatise about the soul, for it belongs to an investigation distinct from that which lies before us.

Hierüber habe ich früher in meiner Schrift über die Seele mich ausgesprochen; es gehört nämlich zu einer andern Untersuchung.

# Ordo disciplinae: Thomas d'Aquin, *Somme de théologie, Proemium*

**Notre intention est donc, dans cet ouvrage, d'exposer ce qui concerne la religion chrétienne de la façon la plus convenable à la formation des débutants.**

**Nous avons observé en effet que, dans l'emploi des écrits des différents auteurs, les novices en cette matière sont fort empêchés, soit par la multiplication des questions inutiles, des articles et des preuves (propter multiplicationem inutilium quaestionum, articulorum et argumentorum) ; soit parce que ce qu'il leur convient d'apprendre n'est pas traité **selon l'ordre même de la discipline**, mais selon que le requiert l'explication des livres, ou l'occasion des disputes (non traduntur secundum ordinem disciplinae, sed secundum quod requirebat librorum expositio, vel secundum quod se praebebat occasio disputandi) ; soit enfin que la répétition fréquente des mêmes choses engendre dans l'esprit des auditeurs lassitude et confusion.**

# En parole(s) comme en pensée(s), PH, 1, 16a9-13

**16a9:** Et de même qu'il existe 10 dans l'âme tantôt **un concept indépendant du vrai ou du faux**, et tantôt un concept à qui appartient **nécessairement l'un ou l'autre**, ainsi en est-il **pour la parole** ; car c'est dans la composition et la division que consiste le vrai et le faux

ἔστι δέ, ὡσπερ ἐν τῇ ψυχῇ ὅτε μὲν **νόημα** ἄνευ τοῦ ἀληθεύειν ἢ ψεύδεσθαι ὅτε δὲ ἤδη ὦ ἀνάγκη τούτων ὑπάρχειν θάτερον, οὕτω καὶ **ἐν τῇ φωνῇ**. περὶ γὰρ σύνθεσιν καὶ διαίρεσιν ἔστι τὸ ψεῦδος τε καὶ τὸ ἀληθές

Est autem, quemadmodum in anima aliquotiens quidem **intellectus** sine vero vel falso, aliquotiens autem cum iam necesse est horum alterum inesse, sic etiam **in voce**; circa enim et divisionem est falsitas veritasque



# PH 3, 16b6-9

Ῥῆμα δέ ἐστι τὸ προσσημαῖνον χρόνον

**Tricot** : Le verbe [ρημα] est ce qui ajoute à sa propre signification celle du temps  
ἐστι δὲ τῶν καθ' ἑτέρου λεγομένων σημεῖον.

**Tricot** : et il indique toujours quelque chose d'affirmé de quelque autre chose.  
— (λέγω δ' ὅτι προσσημαίνει χρόνον) :

**Tricot** : Je dis qu'il signifie, en plus de sa signification propre, le temps :  
(οἶον ὑγία μὲν ὄνομα, τὸ δ' ὑγιαίνει ῥῆμα),

par exemple, santé est un nom, tandis que est en bonne santé est un verbe  
προσσημαίνει γὰρ τὸ νῦν ὑπάρχειν

**Tricot** : car il ajoute à sa propre signification l'existence actuelle de cet état.

PH 16b9-10 : genèse d'une surtraduction

καὶ ἀεὶ τῶν ὑπαρχόντων σημείον ἐστίν,

**Tricot** : De plus, le verbe est toujours le signe de ce qu'on dit d'une autre chose,

οἶον τῶν καθ' ὑποκειμένου

**Tricot** : savoir de choses appartenant à un sujet ou contenues dans un sujet.

# La traduction de Boèce

Ῥῆμα δέ ἐστι τὸ προσσημαῖνον χρόνον, οὗ μέρος οὐδὲν σημαίνει χωρίς· ἔστι δὲ τῶν καθ' ἑτέρου λεγομένων σημείον. λέγω δ' ὅτι προσσημαίνει χρόνον, οἷον ὑγία μὲν ὄνομα, τὸ δ' ὑγιαίνει ῥῆμα· προσσημαίνει γὰρ τὸ νῦν ὑπάρχειν. **καὶ ἀεὶ τῶν ὑπαρχόντων σημείον ἐστίν, οἷον τῶν καθ' ὑποκειμένου**

Verbum autem est quod consignificat tempus, cuius pars nihil extra significat; et est semper eorum quae de altero praedicantur nota. Dico autem quoniam consignificat tempus, ut 'cursus' quidem nomen est, 'currit' vero verbum -- consignificat enim nunc esse -- ; **et semper eorum quae de altero dicuntur nota est, ut eorum quae de subiecto vel in subiecto.**

# La surtraduction

καὶ ἀεὶ τῶν ὑπαρχόντων σημεῖόν ἐστιν, οἷον τῶν καθ' ὑποκειμένου.

et semper eorum quae de altero dicuntur nota est, ut eorum quae **de subiecto** vel **in subiecto**.

De plus, le verbe est toujours le signe de ce qu'on dit d'une autre chose, savoir de choses **appartenant à un sujet** ou **contenues dans un sujet**.

Moreover, a verb is always a sign of something said of something else, i.e. of something either **predicable of** or **present in** some other thing.

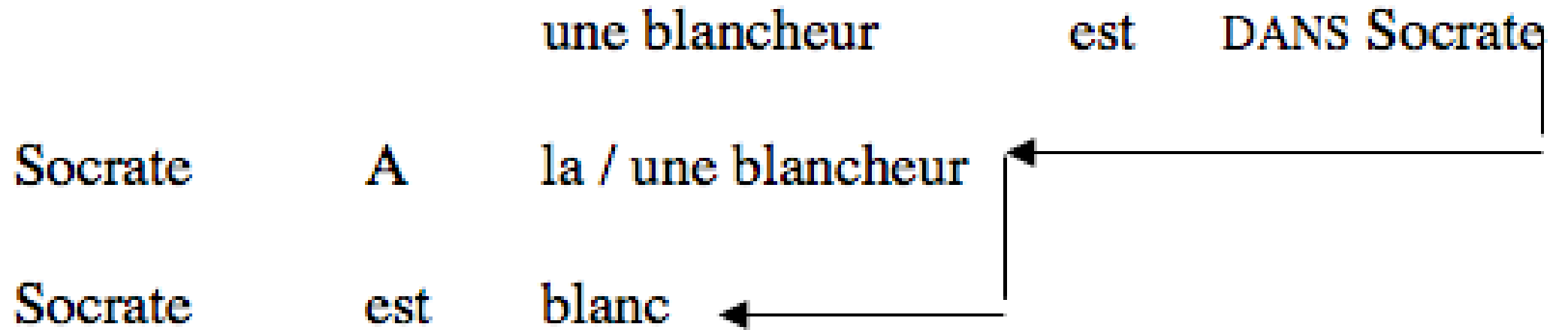
Es ist ferner immer die Bezeichnung eines von einem andern Ausgesagten, z.B. eines **von** einem **Unterliegenden** oder **in** einem **Unterliegenden** Ausgesagten

*Catégories : ut de subiecto dici* (attribution synonymique : essentielle) *ut in subiecto dici* (attribution paronymique : accidentelle)

Le texte caché: les quatre sortes d'êtres selon les *Catégories*, chapitre 2.

**Tricot:** Parmi les êtres, les uns sont **affirmés d'un sujet, tout en n'étant dans aucun sujet** : par exemple, homme est affirmé d'un sujet, savoir d'un certain homme, mais il n'est dans aucun sujet. D'autres **sont dans un sujet, mais ne sont affirmés d'aucun sujet** ... : par exemple, une certaine science grammaticale existe dans un sujet, savoir dans l'âme, mais elle n'est affirmée d'aucun sujet ; et une certaine blancheur existe dans un sujet, savoir dans le corps (car toute couleur est dans un corps), et pourtant elle n'est affirmée d'aucun sujet. D'autres êtres sont **à la fois affirmés d'un sujet et dans un sujet** : par exemple, la Science est dans un sujet, savoir dans l'âme, et elle est aussi affirmée d'un sujet, la grammaire. D'autres êtres enfin ne sont **ni dans un sujet, ni affirmés d'un sujet**, par exemple cet homme, ce cheval, car aucun être de cette nature n'est dans un sujet, ni affirmé d'un sujet.

# Paronymie



- Fin du cours du 12 mars